



De l'utilité des arbres têtards

La silhouette mystérieuse et biscornue des arbres têtards est ancrée dans nos paysages d'élevage. Ces arbres qui nous sont si familiers sont aujourd'hui souvent supprimés ou négligés. Ils permettent pourtant d'allier économie et écologie dans un monde où ces deux termes sont souvent contradictoires. De leur origine à leurs rôles actuel, petite introspection du Têtard.

Qu'est-ce qu'un arbre têtard ?

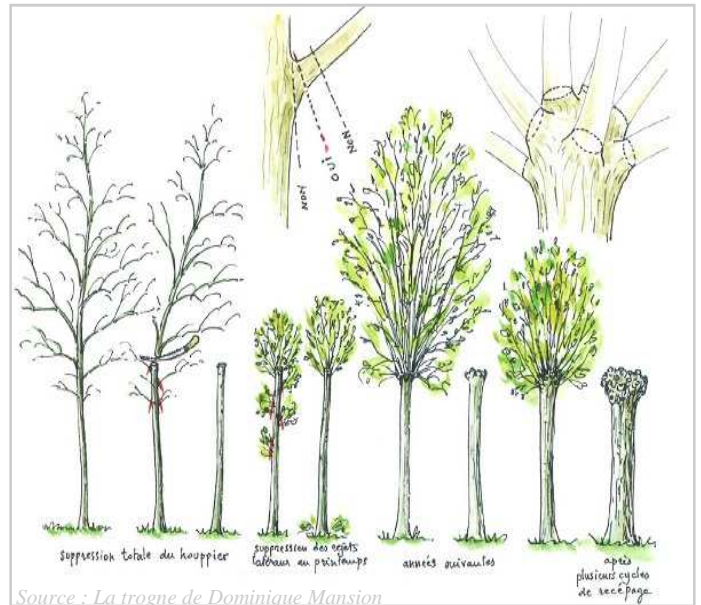
Un arbre têtard est un arbre que l'on a taillé sévèrement et régulièrement au niveau du tronc.

Cette taille répétitive crée sur l'arbre des cicatrices et des bourrelets, de plus en plus importants. Après de nombreuses années de taille, des cavités se forment et le cœur de l'arbre se creuse.

L'arbre têtard tient donc son nom de la façon dont il a été taillé, le tronc étant conservé afin de tenir les feuilles hors d'atteinte de la dent des animaux. De nombreux autres noms ont été donnés à ces arbres selon les régions : trogne, trognard, truisse, chapoule.

Les arbres les plus fréquemment taillés en têtard sont le Frêne et le Saule ainsi que le Charme, le Chêne, l'Aulne, le Tilleul ou encore le Châtaigner.

En Aveyron, le Frêne est l'essence la plus souvent taillée de cette façon, du fait de son intérêt pour les éleveurs.



Source : La trogne de Dominique Mansion

Quelle est son origine ?

La taille « en têtard » est apparue en Europe à l'époque du néolithique. Les arbres étaient taillés de cette façon pour l'utilisation du bois en vannerie ainsi que pour la transformation des feuillages en fourrage pour les bêtes. Mais c'est au Moyen-âge que ces arbres eurent leur plus grand succès. En effet, les petits paysans les utilisaient à des fins très variées. Le bois était employé pour le chauffage, la cuisson des aliments, et servait à la fabrication de piquets ou de manches d'outils. Il pouvait aussi avoir des utilisations plus industrielles telles que la métallurgie ou la verrerie. Les feuillages servaient de fourrages, les fruits étaient cueillis pour l'engraissement des porcs. L'arbre têtard participait donc au confort de l'Homme en fournissant le bois nécessaire à la vie quotidienne.

Après la seconde guerre mondiale, la motorisation de l'agriculture et son intensification conduisit à la perte progressive de cette pratique de taille.

Pourquoi perpétuer cette taille ?

Une niche écologique

Ces arbres si particuliers représentent une véritable arche de Noé. En effet, leurs cavités permettent à de nombreuses espèces de s'abriter. On peut y trouver des mammifères comme la chauve-souris, la fouine, la belette ou la loutre. Situés près des marais, ces arbres servent de héronnières et permettent aux têtards de se loger.

Beaucoup d'insectes profitent eux aussi des cavités que leur offrent ces arbres pour s'abriter mais aussi se nourrir. C'est le cas de coléoptères comme le Taupin violacé, la Rosalie des Alpes ou encore le Pique Prune qui sont des espèces menacées d'extinction. Saproxylophages, c'est-à-dire se nourrissant de bois mort, ces insectes ont besoin des cavités qu'offrent les vieux arbres et les têtards pour vivre.



Contrairement à ce que l'on pourrait croire, même si le cœur du tronc est pourri, l'arbre continue à vivre, le passage de la sève

s'effectuant à la périphérie, juste sous l'écorce.

...de l'utilité des arbres têtards...

La feuille de Frêne : un fourrage de qualité

Si l'exploitation systématique annuelle ou bisannuelle des Frênes pour la feuille pratiquée il y a quelques décennies peut s'avérer fastidieuse, garder des Frênes têtards sur son exploitation permet de générer un fourrage d'appoint en cas de sécheresse.

C'est en effet un très bon complément alimentaire pour le bétail qui peut éviter à l'éleveur d'entamer ses réserves de foin pour l'hiver. La production varie entre 40 et 60kg de feuilles par an, (120g protéines/kg MS). Avec une digestibilité nettement meilleure que celle du foin, un taux de calcium 2 fois plus élevé et un bon taux de magnésium, le fourrage de frêne est par exemple excellent pour les vaches allaitantes ou en pleine lactation.

Produire du bois à des fins variées



Le fait d'exploiter un arbre têtard cycliquement permet d'obtenir un volume de bois total important sur l'ensemble de la vie de l'arbre. Ainsi, sur une période de 60ans, un Frêne exploité tous les 8ans aura fourni près de 10 stères de bois, soit 15 MAP sec.

Se chauffer

Etre autosuffisant en chauffage peut être un avantage considérable à une époque où le coût des énergies fossiles ne cesse de fluctuer. L'arbre têtard peut tout à fait être utilisé à cette fin en l'exploitant à intervalles réguliers, généralement tous les 8 à 20ans selon les essences. Très accessible car situé en bord de parcelle, la forme de ses branches se prête bien au passage dans un broyeur si l'on souhaite obtenir des plaquettes.

Autres usages

Les copeaux de bois obtenus par broyage peuvent servir à pailler une stabulation pour des bovins, assainir les sorties de bâtiment ou les passages trop boueux, fertiliser et pailler le potager (B.R.F.).

Dans le cas des Saules têtards aussi appelés Osiers, une taille annuelle permet d'obtenir des rameaux longs et flexibles utilisés pour la vannerie. Ces branches souples servaient également de lien dans les vignes pour lier les sarments ou attacher les fagots.

Les outils d'exploitation

Ceux-ci varient en fonction des fréquences d'intervention. Si l'on souhaite faire uniquement de la feuille de façon régulière, la taille s'effectue tous les ans ou tous les 2 ans et une scie à main suffisant alors pour couper les branches. Si l'on souhaite aussi ou uniquement faire du bois, on attendra que les branches soient de plus gros diamètre et la tronçonneuse s'avère un outil indispensable. On compte environ 1/4d'heure d'exploitation par arbre. La dangerosité de l'étêtage vient surtout de la hauteur de coupe, au dessus du tronc, qui oblige soit à monter dans l'arbre, soit à se hisser à hauteur de coupe en utilisant un godet ou autre matériel agricole.



Pour faciliter l'exploitation à la tronçonneuse, il est possible de laisser des branches charpentières. En montant dans l'arbre, on peut ainsi étêter ces branches sans se baisser.



Depuis quelques années, cette tâche s'est vue mécanisée avec l'apparition de grappins coupeurs. Le Xylocut développé par l'entreprise Rabaud en est un exemple. C'est un coin hydraulique associé à une tête articulée munie de pinces qui est capable de couper et déposer une branche d'un diamètre allant jusqu'à 30cm. L'appareil se monte généralement sur le bras d'un télescopique, ce qui permet sans effort et surtout sans risque de préparer un chantier de déchiquetage par exemple. L'appareil laisse néanmoins sur l'arbre un chicot qu'il est nécessaire d'enlever proprement à la tronçonneuse.

Cette exploitation nécessite donc une repasse à la tronçonneuse, mais elle enlève une grande partie de la dangerosité des étêtages. Comptez 15 000€ pour l'acquisition de ce type d'outil.